

Monsieur le Président,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers amis,

Nous avons beaucoup discuté pour savoir lequel de nous deux auraient le plaisir aujourd'hui de prendre la parole devant vous. Il va de soi que j'ai finalement eu gain de cause !

Cette aventure nous l'avons vécu à deux, nous l'avons porté durant quatre années, difficiles, enthousiasmantes, parfois désarmantes, souvent épuisantes. Je suis aujourd'hui, la traductrice de ce projet commun.

Je voudrais tout d'abord, vous remercier Mr Le président, à qui j'ai présenté le dossier, il y a presque 5 ans. Vous l'avez accueilli avec bienveillance et attention, le Conseil Général de la Haute-Garonne et le Conseil Régional Midi-Pyrénées nous ont apporté une importante aide financière qui a rendu possible cette réalisation.

Merci également à vos équipes techniques, à Messieurs Riquet et Mommeyrant, pour leurs conseils avisés. Et à Mme Lacave qui sait tellement bien accompagner le propriétaire débutant.

Je voudrais aussi remercier tous ceux qui ont apporté leur pierre à cet édifice.

Au premier chef, José, notre ami de toujours qui a chaque fois que nous baissions les bras, passait la tête dans l'embrasure de la porte pour nous soutenir et relancer la machine.

Mes beaux parents qui nous ont offert ce joyau, cette maison qui restera dans la famille, sans ce premier geste rien n'aurait été possible. Merci Jean pour votre patience lors des prises de vue pour le site Internet.

Mes parents qui discrètement mais avec constance et patience venaient peindre, nettoyer, débroussailler, travailler dedans comme dehors, dans le froid ou la chaleur.

Nous savons aussi ce que nous devons à Bruno, Sébastien, Marie-Pierre, Louis et Hubert, Stéphane et Lucien, Christophe, Alexandre et Eric, Olivier.

Merci à Lucien Amoros, notre plombier au flegme très rassurant.

Merci à nos piscinistes Hervé et Romain qui ont eu les clients les plus pénibles de la création, un jour nous voulions la piscine grise, le lendemain, bleu, finalement elle aura été beige et surtout prête à temps !

J'espère n'avoir oublier personne, merci simplement à tous ceux qui ont contribué à la création de Souplassens.

Un mot aussi pour Victoire et Octave, nos enfants pour leur patience, combien de fois se sont-ils entendus répondre quand ils exprimaient le désir d'aller quelque part ou d'acheter quelque chose : « attendez que le gîte soit fini, ça ira mieux après ». Ils comprenaient mais je ne suis pas certaine que cela en fasse plus tard des bâtisseurs !

Mais il en est un à qui je dois dire un peu plus encore. Il m'avait demandé de vous parler de la maison, des premiers textes qui parlent d'elle datés de 1061 et qu'il a exhumé des archives de Carcassonne, de l'abbaye de Lagrasse et de Saint-Papoul dont Souplassens dépendait puis des riches marchands pasteliers qui l'ont racheté. Il aurait aussi aimé que je parle du Lauragais, cette terre à laquelle nous sommes tellement attachés, une terre à laquelle nous avons cru comme un lieu de vacances et de plaisir. Une terre avec ces vallons et ces couleurs qui à l'automne rappellent la toscane. Cette terre qui charme tant les vacanciers.

Il m'avait demandé de vous dire tout cela, mais ce que je veux lui dire aujourd'hui, c'est toute ma fierté d'avoir été à ses côtés pendant cette aventure.

Je me rappellerai toujours ces soirées passées seule à la maison à attendre qu'il ait fini de dégager l'entrée du souterrain, de ses réveils en pleine nuit pour m'annoncer qu'il venait de trouver une cheminée monumentale, de son virus cathare comme l'a diagnostiqué notre médecin, contracté dans les profondeurs des fondations.

Il fallait avoir les nerfs solides quand il a annoncé que finalement, la charpente de la tour méritait d'être refaite.

Il enchainait les idées, les améliorations, il savait vers quoi il fallait aller. Il a tenu le cap toujours, contre tout, contre la malchance, contre les difficultés qui auraient pu nous emporter. J'ai souvent baissé les bras, trop de tracasseries, trop de difficultés, trop de fatigue.

Toujours, il a été là, pour reprendre la main, pour rassurer, pour dire qu'un jour, cette soirée, serait possible. Il y croyait et il a eu raison.

Sans lui, il n'y aurait rien aujourd'hui, sans sa force de caractère, sans son travail acharné à piquer les mûrs, à rejoiner les pierres, à faire tant et tant de choses.

Un chantier comme celui-là est une mise à l'épreuve. Après quatre années, nous avons abouti avec la certitude que nous pouvons compter sur notre famille, nos amis et surtout que nous sommes là l'un pour l'autre. Alors oui, c'est vraiment un accomplissement, qui maintenant permet à des hôtes venus de France et d'ailleurs, de découvrir notre Lauragais.

Merci d'être venu ce soir.